

## Ex-élèves de S, ils ont raconté leur parcours



Plus de filles en études de médecine. (Photo Nadine Julliard)

Samedi 26 janvier, retour aux sources pour bon nombre d'anciens élèves de section S, venus à l'invitation des enseignants Mme Schelstraete et M. Robinaud et du proviseur M. Donatien afin de rencontrer les lycéens de première et terminale S.

« Pour les jeunes gens, ce temps est fondamental », assure le proviseur. « L'individualisme nous piège souvent. Ce témoin de passage est important, il donne un sens et une valeur ajoutée au lycée. Les élèves de première et terminale doivent ouvrir leurs oreilles en grand ». Il précisa que, comme parent, « lui aussi fait partie de la même famille ».

### Cinq groupes

Ces anciens élèves étaient répartis en cinq groupes : post-bac fac, DUT ou BTS; les médecine santé biologie, les classes préparatoires; les écoles d'ingénieurs; et ceux en activité. Chacun a pris un évident plaisir à raconter son parcours, simple ou non, avec un agréable sens de l'humour omniprésent.

Constat unanime : « travaillez bien vos années lycée », « le bac S donne des fondamentaux très importants », « il faut bosser l'anglais autant que les maths », « rien n'est jamais perdu, il existe toujours des passerelles », « on a droit à l'erreur »...

Ceux qui se dirigent vers un DUT ou un BTS disent que ce n'est pas si difficile, qu'il faut travailler un minimum. Vers la conception industrielle, la biologie, l'hygiène sécurité (idéal pour un futur pompier), ils étudient à Bordeaux, Angoulême, La Roche-sur-Yon, La Rochelle ou Limoges.

Les sept qui continuent en faculté assurent : « choisissez ce qui vous plaît le plus ». En licence optique, à Tours, un tel parle de travail assuré à 90 % ; cette section devrait ouvrir à La Rochelle. Tel autre, à La Rochelle, sera enseignant. Un autre est à Toulouse en prépa intégrée (économie). Sont aussi évoqués la facilité du logement Arpae à La Rochelle, les petits loyers de Poitiers, le dispositif Rebond de Poitiers et Bordeaux.

## **Médecine : les filles bossent**

Il y a plus de filles côté médecine biologie santé, où le « bac S est indispensable », s'amuse-t-elles. « C'est du concret, on sait ce que l'on va faire mais il faut bosser tout le temps »... « profitez du bon temps en terminale ». Du concours médecine des armées à l'ostéopathie, chacun(e) parle de sa formation.

D'autres parlent des classes préparatoires : « deux ans pour savoir ce que l'on veut faire », « ça ouvre des portes ». Acceptés sur dossier, ils sont post-bac S à Nantes ou au lycée Dautet à La Rochelle. Un de ces élèves pontois bachelier en 2009 est élève sous-officier à Saint-Cyr.

Pour d'autres, la vie active laisse entrevoir de beaux débuts de carrière. De l'IUT gestion logistique transport, ce jeune homme a continué en licence pro en alternance et, depuis juillet, à Toulouse, gère le réseau Bus en Ariège. Quant à Sébastien, il a réalisé son rêve d'être pilote de chasse. « Il y a plein de débouchés mais pas en France » et il insiste sur l'indispensable anglais. Il y a aussi un ingénieur aéronautique et un autre qui, après une école de commerce et un séjour à Dublin, est devenu stratège chez Procter et Gamble. Et puis, cet ancien bachelier 2007, en IUT informatique réseaux télécom (LR), parti à Prague en Erasmus (d'où il a ramené une fiancée), travaille désormais dans la cyber défense au ministère de l'Intérieur.

## **« La force du travail »**

En conclusion, M. Robinaud appréciait et, en souriant, avouait : « vous voyez pourquoi j'aime travailler en SI ». Le proviseur félicita l'ensemble des présents « Chacun a rebondi et montré la force du travail. Vos parcours me rendent assez fiers de cet établissement » et il invita les anciens et les futurs bacheliers à se rencontrer autour de quelques gourmandises.

*Source : article de Nadine Julliard publié par le journal Sud Ouest du 1er février 2013*